



Hommage à Ghazi Aad, défenseur des droits de l'Homme

« Aux Grands Hommes la Patrie Reconnaissante ». Si le Liban était doté d'un Panthéon, c'est là qu'on déposerait ton corps, Ghazi. Et l'on graverait dans le marbre, pour l'éternité : « Merci Ghazi, au nom du Liban et de son peuple ».

On graverait ton nom, Ghazi, pour que les futures générations n'oublient pas la cause dont tu avais fait ton chemin de vie, et ta rage d'obtenir la Vérité et la Justice sur le sort de tous ces enfants du pays détenus et disparus, évaporés dans la mémoire des responsables politiques mais pour toujours et plus que jamais, grâce à toi, vivants dans nos cœurs, nos esprits et notre volonté de les retrouver.

On graverait ton nom, Ghazi, pour se rappeler pour toujours de tes actions exemplaires : les manifestations, ces milliers d'étudiants qui ont marché derrière toi jusqu'au Parlement en 2005, les accrochages avec la police et l'armée pour avoir le droit de demander la vérité sur le sort des détenus et des disparus, les déplacements en Syrie, en France, en Belgique, en Suisse, en Espagne, les conférences internationales, la tente des disparus dans le jardin Gibran Khalil Gibran, les conférences de presse...

On graverait ton nom, Ghazi, pour que nos enfants, nos petits-enfants et nos arrières petits-enfants n'oublient pas que rien n'est impossible, que même si on ne peut pas bouger ses jambes, on peut faire marcher tout un peuple.

Tu as porté très haut et vaillamment la cause des détenus et des disparus, Ghazi. Tu l'as inscrite dans l'histoire mais aussi et surtout dans l'avenir de ce pays. Et en ton nom nous continuerons ce combat. Ton âme a quitté ce corps qui l'emprisonnait pour aller s'installer pour toujours en chacun de nous. Et ton sourire, ton énergie, ta force et tes espoirs continueront de nous porter.

Merci Ghazi.